

# CHRÉTIENS DIVORCÉS

## *Chemins d'Espérance*

N° 82  
Juin 2016



# Faire la Vérité

## Faire la vérité, quel travail !

ÉDITO

Travail à la fois intellectuel, psychologique, spirituel, pour comprendre les événements vécus, subis, pour se comprendre soi-même et l'autre et les autres, pour s'accepter tel que l'on est, avec ses manques, ses blessures, ses erreurs, son péché. Un travail qui peut rarement être fait tout seul ; on a besoin d'un autre, d'un vis-à-vis en qui l'on a confiance, comme on a besoin de l'Autre : Celui qui nous aime tel que l'on est, Celui par lequel on peut se sentir aimé quoi que nous soyons, quoi que nous fassions ; Celui aussi qui nous espère.

**Aussi, il faut du temps**, beaucoup de temps, parce qu'il faut aussi pouvoir mettre de la distance, laisser la paix s'installer en soi.

Les témoignages s'accordent là-dessus comme aussi qu'il est bien difficile de dire que nous avons fait la vérité, que nous sommes dans la vérité. Quelle prétention ce serait ! 'On n'est jamais arrivé ; on n'a jamais fini de faire la vérité' dit Anne.

Par son souci de compréhension des personnes, par son appel à la conscience de chacun, par la miséricorde et le non-jugement vis-à-vis de ceux qui sont des situations particulières – et quelle est la famille qui ne traverse pas de difficultés ? – par sa conception de la relation comme un processus dynamique, **l'exhortation 'Amoris laetitia' du pape François est un outil précieux** qui contient de nombreuses réflexions et questions permettant d'avancer sur le chemin qui conduit à la vérité.

Bonne lecture de ce numéro... et de l'exhortation. ■  
Bruno Laurent.

# De la **négation** à la **découverte de soi**

Comment les péripéties d'une existence permettent d'être révélé à soi-même, aux autres et dans sa relation à Dieu.

Je me suis mariée à 22 ans, mon mari en avait 25. Nous étions jeunes et inexpérimentés. Notre fréquentation assez rapide ne nous avait pas permis de nous connaître en profondeur. Nous étions idéalistes mais nous n'avions pas vu que nous divergions sur deux points essentiels :

- Je voulais vivre en chrétienne tandis que Jean-Claude s'était détaché de la religion
- Inconsciemment, je désirais reproduire le schéma du couple de mes parents, ce qui n'était pas du tout sa vision du mariage.

## Avait-il envie de fonder une famille ?

A présent, j'en doute, étant donné que sa vie passée ne l'avait pas plongé dans un bain familial. Pourtant, il me l'avait affirmé avant le mariage ! Maintenant je comprends que, de ce fait, il avait sans doute l'excuse de ne pas pouvoir se représenter ce que c'était.

Notre amour ne s'appuyait pas suffisamment sur le don de soi à l'autre, le besoin de dialogue n'existait pas. Un silence pesant s'était établi. Au bout de

3 ans seulement, nous n'étions d'accord sur presque rien. Nous n'allions plus dans la même direction même si j'avais souvent renoncé à mes idéaux pour le suivre, dont la pratique religieuse.

La rupture eut lieu au bout de 10 ans. Je fus donc obligée de prendre ma destinée en mains, surtout celle de mes enfants. Je me suis alors rendue compte que je m'en sortais assez bien, heureusement aidée par la conseillère d'éducation du collège où je travaillais et où ils étaient scolarisés. Ils étaient faciles, sans doute meurtris par ce qu'ils vivaient mais, heureusement pour moi, leur adolescence fut paisible et ils s'en sont bien sortis professionnellement.

## Remise sur les rails

Sans cette mésentente de couple, je n'aurais sans doute pas rencontré le grand amour de ma vie, Julien qui allait devenir mon compagnon, même si nous n'habitons pas sous le même toit. Ma fille m'a dit après sa mort en 1987 : "Ça, c'était un grand amour !"

En effet, nous avions les mêmes aspirations et nous ne nous ennuyions jamais ensemble malgré la grande différence d'âge car nous étions constamment

---

*J'avais besoin de partager une transcendance avec l'homme de ma vie.*

dans l'échange. Bien sûr, nous n'avions pas de famille à construire mais cela n'empêchait pas Julien de donner de précieux conseils aux enfants, en particulier dans leurs études.

Il m'a remise sur les rails. Intellectuel juif, violoniste et compositeur, professeur au conservatoire national supérieur de Paris avant guerre, arrêté par la Gestapo en 1941, interné mais non déporté, demeuré en vie par miracle, il pensait que Dieu l'avait sauvé et sa foi s'était galvanisée.

Il ne comprenait pas que je n'aie pas donné d'instruction religieuse à mes enfants et n'avait de cesse de me faire revenir à L'Église. C'est à la synagogue de la place des Vosges où je l'accompagnais le dimanche pour des mariages que j'ai retrouvé le sens du sacré. Dès lors, nous priions Dieu ensemble, allions ensemble à la synagogue et à Notre-Dame pour les grandes fêtes. Mais ce n'est qu'à sa mort que je me suis présentée à l'accueil de l'église de mon quartier. Je ne l'ai plus quittée et j'y vis désormais ma foi.

Tel est le message que nous avons entendu de Jésus Christ et que nous vous annonçons : Dieu est lumière ; en lui, il n'y a pas de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, alors que nous marchons dans les ténèbres, nous sommes des menteurs, nous ne faisons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché... (1 Jean 1, 5-10)



"Sans la pratique, la foi s'étirole et disparaît."

Avec Jean-Claude, c'était l'enfer, avec Julien le paradis. Cela m'a fait comprendre que j'avais besoin de partager une transcendance avec l'homme de ma vie, de confier notre couple à Dieu. Il nous unit dans un chemin de verticalité, qui est en nous et plus grand que nous. Sans cesse, nous rendions grâce à Dieu pour notre couple. Nous Lui demandions de nous aider pour la suite car nous savions bien, qu'en raison de la grande différence d'âge, la mort nous séparerait sans doute assez vite. Notre histoire a quand même duré 20 ans. Mais j'avais toujours en mémoire l'échec de mon premier couple. Ce n'est que quelques années plus tard, lorsque les enfants purent voler de leurs propres ailes, que j'ai cessé d'être meurtrie.

### Cette deuxième histoire a orienté la suite de ma vie

Julien est toujours présent en moi et me donne la force de continuer le chemin. J'attends de le retrouver dans l'au-delà.

J'ai repris une pratique religieuse régulière car j'ai compris que sans la pratique, la foi s'étirole et disparaît. Elle est une aide capitale dans la vie d'un couple. J'ai accepté volontiers de faire partie de

l'équipe du catéchuménat pour pouvoir transmettre ce trésor de la foi qui fait vivre.

Je suis entrée dans des groupes de relations judéo-chrétiennes, d'abord à la fraternité d'Abraham, avec des Chrétiens de toutes confessions, des Juifs et des musulmans puis à "Davar". Depuis 2 ans, la montée de l'extrémisme en France m'a fait entrer au Groupe Islamo Chrétien (GAÏC) et dans une petite association "Démocratie et Spiritualité" où travaillent en fraternité des gens de toutes spiritualités, pour un meilleur vivre ensemble dans un effort de spiritualisation de la démocratie.

Je me suis aperçue que j'étais faite pour œuvrer aux périphéries de l'Église, en particulier pour m'engager dans la cité dans une démarche de laïcité, initiée dès ma formation d'enseignante dans l'enseignement public.

*Ce retour sur soi est une forme de libération parce que c'est une marque d'honnêteté vis-à-vis de moi-même et vis-à-vis de Dieu.*

J'ai pris conscience aussi que pour me réaliser, j'avais besoin de cultiver ma foi dans une rencontre plus intime avec le Seigneur et j'en ai pris les moyens. Je peux dire que, désormais, grâce à Dieu, je suis une femme heureuse et épanouie, riche de ma foi et de l'espérance qu'elle me donne.

Faire la vérité sur l'histoire de mon mariage m'a donc permis de marcher vers la lumière dans ce sens que ce retour sur soi est une forme de libération parce que c'est une marque d'honnêteté vis-à-vis de moi-même et vis-à-vis de Dieu. J'ai entamé ce processus depuis longtemps, ce qui m'a permis de pardonner et de revoir sans problème mon ex-conjoint lorsque l'occasion de nous réunir tous se présentait.

Ma vérité n'est sans doute pas LA Vérité car celle-ci est inconnaissable et n'appartient qu'à Dieu. C'est la mienne mais je pense qu'elle ne serait pas celle de Jean-Claude. C'est celle de ce jour mais elle peut encore s'affiner avec le temps par les événements à venir qui ne manqueront pas de m'interroger. ■

Mireille (Ile-de-France)

## SOMMAIRE N° 82

## DOSSIER : FAIRE LA VÉRITÉ

- De la négation à la découverte de soi.....2
- Continuer à chercher  
Vers où avancer ?.....4
- Comment la médiation permet  
à une certaine vérité d'advenir.....6
- Une envie viscérale .....8
- Traversée du brouillard.....9
- Une procédure salutaire.....10
- Celui qui fait la vérité vient à la lumière .... 11
- Pas facile de lutter contre soi..... 14
- Faire la lumière redonne confiance ..... 15
- La vérité fera de vous des hommes libres. 16

LA VIE DES GROUPES..... 18

BIBLIOGRAPHIE ..... 19

LA VIE DE L'ASSOCIATION .....20

## Rédacteur en chef :

Bruno Laurent

## Mise en page et images :

Martine Loum

L'équipe de rédaction  
est composéedu père Bruno Laurent  
et de personnes divorcées  
et divorcées remariéesValérie Guérard,  
Martine Loum,  
Monique Rouquié-Parriel,

\*\*\*\*\*

Relecture : Comité de rédaction

\*\*\*\*\*

## Photogravure, Impression :

Imprimerie PATON  
71 avenue Maréchal-Leclerc,  
10122 Saint-André-les-Vergers  
Commission paritaire N° 75727  
N° ISSN 1261-3037Continuer à  
chercher

**J'ai 85 ans, divorcée depuis 33 ans,  
je crois que la recherche  
de la vérité m'a apporté la paix.**

Mais ai-je vraiment la vérité aujourd'hui,  
est-ce que je n'ai pas encore à la décou-  
vrir ? C'est possible !

Le divorce est survenu à 52 ans avec  
deux enfants de 14 et 15 ans. C'était  
le cataclysme, ce que nous avons tous  
connu : le déchirement, la peur des  
autres, des regards, le repliement sur  
soi-même, l'attente des enfants et la  
difficulté à y répondre, la bataille qu'il  
faut mener pour contacter un juge, le  
divorce qui n'en finit pas, réorganiser sa  
vie. Bref, cette espèce de sentiment que  
notre vie est finie !

Et puis, le temps passe et nous nous  
retrouvons face à nous-même. J'ai  
pris conscience alors de la présence du  
Seigneur à mes côtés et que je lui devais  
des comptes. Avec l'aide d'un groupe  
de réflexion, j'ai compris que, si le père  
de mes enfants avait des torts, moi aussi  
j'en avais ! Cette première étape m'a per-  
mis de demander pardon à Dieu et d'es-  
sayer de revoir mon mari (parce que je  
le voyais toujours comme tel, malgré le  
divorce prononcé). Nous avons reconnu  
nos erreurs et pardonné à l'autre.  
Quelle joie quand je suis sortie de chez  
lui. Tout était réglé : je croyais être dans  
la vérité !

Hélas, il a suffi d'un coup de  
fil, d'un léger désaccord à propos  
des enfants pour réaliser que rien



**L'amertume remontait...  
tout se brouillait !**

Martine Loum

n'avait changé : l'amertume remon-  
tait à la surface. Tout se brouillait !

Il m'a fallu du temps, un très long temps,  
des partages avec d'autres pour aider à la  
réflexion afin d'analyser pourquoi nous  
en sommes arrivés là : qu'est-ce que  
nous avons raté ; du temps pour apai-  
ser ma colère, ma frustration, découvrir  
l'absence de communication qui a été  
indiscutablement à l'origine de notre  
échec, rechercher ce que nous avons  
partagé de positif et ce qu'il en reste, et  
même, un temps chez un psychologue !  
J'ai avancé vers plus de vérité à chaque  
étape et je remercie ces groupes de par-  
tage qui m'ont permis de faire ce chemin.

Est-ce qu'aujourd'hui je possède vrai-  
ment cette vérité ? Je continue à la cher-  
cher à la lumière de la seule vérité qui  
vient de Dieu : j'ai remis maintenant  
toute cette période de vie entre les mains  
du Seigneur et je suis en paix, confiante  
en sa miséricorde ! ■

Jeanine (Ile-de-France)

# Vers où avancer ?

... Si nous disons que nous n'avons pas de péché nous nous égarons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous reconnaissons nos péchés, lui qui est fidèle et juste va jusqu'à pardonner nos péchés et nous purifier. Si nous disons que nous sommes sans péché, nous faisons de lui un menteur, et sa parole n'est pas en nous. (1 Jean 1, 5-10)

Chaque jour je me pose la question, est-ce que je ne cautionne pas en fait, la polygamie ?

Faire la vérité, c'est regarder notre histoire en vérité, réussir à faire la part des choses, mettre de la distance avec ce qui a été vécu, apaiser les choses et s'apaiser, accepter notre part de responsabilité, ne pas tout renvoyer à l'autre, sans se culpabiliser non plus. Faire la vérité, c'est être en vérité, avec soi-même, nos proches et Dieu.

## Ce qui empêche cette recherche ?

Dans la recherche de la vérité, très peu de choses sont un frein... Mais il faut être deux, je pense, pour que la vérité puisse se faire dans ce que nous avons vécu. Et malheureusement, mon mari n'a jamais voulu m'en parler, expliquer son départ. Et moi, j'ai toujours le cœur à vif.

J'ai beaucoup cheminé personnellement mais je ne sais pas quand je serai prête à demander le divorce.

## Un vrai travail

Une de mes filles, de jeunes adultes, il y a peu de temps, m'a forcée à retirer mon alliance. Je sais donc que mes filles m'accompagnent, me soutiennent et peut-être même souhaitent que ma situation évolue, pour moi comme pour elles. Pour elles surtout, j'essaie d'avancer.

*Pourtant, je n'ai pas réussi à mettre en accord ce que je pense et ce que je vis officiellement.*

Les plus grandes étapes, je les ai vécues dans le groupe des divorcés en Église. Les lectures, les relectures, les partages de vie, nos discussions, l'amitié des personnes rencontrées m'ont fait franchir de nombreuses étapes, petit à petit. Notre thème de l'année est d'ailleurs sur la vérité...

se penche sur ce sujet est aussi un événement déclencheur qui m'a permis de franchir une autre étape, de commencer à m'apaiser.

Je ne suis toujours pas arrivée à la vérité, je suis seulement en chemin... Mais ce chemin m'a fait grandir en humanité et dans ma foi. Pourtant, je n'ai pas réussi à mettre en accord ce que je pense et ce que je vis officiellement. Celui qui est toujours mon mari, aux yeux de la loi mais qui m'a quittée depuis plus de 5 ans, refuse le divorce et moi je n'ai pas encore eu la courage, ni l'envie profonde de mettre en route les démarches du divorce... Par contre, j'ai bien avancé sur mon chemin intérieur.

Et chaque jour je me pose la question de la vérité de ma situation, chaque jour je me pose la même question, celle de l'amour. Chaque jour je me pose la question, est-ce que ce que je vis, donc en fidélité officielle à mon mariage, est-ce vraiment cela la fidélité au sacrement ? Est-ce que je ne cautionne pas en fait, la polygamie ? Est-ce à moi, qui subis cette situation, de casser ma promesse de fidélité pour vivre en vérité ?

Autre moment déterminant, les temps de discussion, de préparation aux deux Synodes sur la famille. Le fait que l'Église, mon Église,

Et surtout, ma vérité, la vérité pour moi, n'est pas la vérité universelle. Elle n'est vraie que pour moi, par rapport à ce que je suis, à ce que j'ai vécu. C'est une facette de la vérité. ■

Anne (Ile-de-France)



# Comment la médiation permet à une

**Le médiateur familial, à travers l'organisation d'entretiens confidentiels, est tiers impartial, indépendant, qualifié et sans pouvoir de décision. Il favorise, la communication, la gestion de conflit dans le domaine familial, particulièrement dans les situations de rupture ou de séparation.**

C'est à partir de ma position de "médiatrice", tant dans le domaine familial que dans le domaine pénal, que je me permets d'écrire ces quelques lignes à propos du thème choisi pour ce numéro.

Cela fait une quinzaine d'années que j'accompagne des personnes en conflit ; que ce soit des parents à la recherche de solutions pour organiser la vie de leurs enfants dans deux maisons séparées, des enfants devenus adultes en quête de compromis avec leurs propres parents, plus largement, des personnes que la vie a rapprochées artificiellement dont le lien social s'est trouvé malmené sous l'effet d'une violence non contrôlée (voisinage, milieu professionnel, tissu urbain). Chaque entretien de médiation m'a placée dans un "entre deux", témoin attentif de vérités vraies, échangées ou pas. C'est donc à la lumière de toutes ces expériences que je peux avancer certaines hypothèses sur ce sujet.

## Recul, neutralité, partialité, confidentialité

Ne s'improvise pas médiateur qui veut ! Sans l'établissement d'un cadre préalable, la médiation a de sérieuses raisons d'être menacée d'échec.

La position de tiers implique **un certain recul**, une distance par rapport aux parties. Et pourtant c'est bien à moi, médiateur, de créer dès la première minute un climat de confiance où chacun se sentira accueilli, tel qu'il est.

**La pure neutralité** étant difficile à définir, j'utilise plus souvent le terme de **multi partialité** : "tout à fait avec l'un et tout à fait avec l'autre"... c'est tranquilisant pour chacune des parties !

Important aussi de s'assurer du **désir de chacun de faire avancer le "schmilblick"**. Sans un minimum d'accord de principe sur le processus, impossible de démarrer. La motivation est essentielle. Le résultat de la médiation dépendra bien davantage de la bonne volonté de chacun des participants que de la compétence du médiateur.

Et voilà qu'on voit peu à peu se dégager certaines voies propices à l'émergence de la Vérité...

Avec un troisième point que nous nommons **confidentialité**, pour que chacun puisse s'exprimer en toute sécurité, il lui faut être assuré de ne pas être trahi. Car on prend un risque en parlant.

C'est la condition qui permet la réciprocité, la circulation. La parole de l'un encourage la parole de l'autre. Confiance pour confiance. Je te dis, et donc tu me dis, et donc je te dis... rien ne sortira de là ! Ma réputation sera sauve.

*Confiance pour confiance. Je te dis, et donc tu me dis, et donc je te dis ...*

## Le tout est d'amorcer la pompe

Il me faut énoncer certaines règles de base pour faciliter la mise en place de cette communication. Cela peut sembler banal et évident, ça ne l'est pourtant pas !

Parler uniquement à partir de son propre point de vue, faire l'effort d'écouter l'autre jusqu'au bout, s'empêcher de blâmer ou de dénigrer : quelle épreuve difficile (voire insurmontable) lorsqu'on est en conflit !

## Jamais UNE vérité mais DES vérités

Dans ces situations conflictuelles, chaque partie parle à tour de rôle, exprimant comme elle le veut, comme elle le peut, sa souffrance, son désir, sa vérité...

Car dans tous ces cas de figure, il n'y a jamais UNE vérité mais DES vérités ! Chacun la sienne... Le médiateur accepte la version de l'un et de l'autre. Chaque personne raconte subjectivement les faits et construit sa propre représentation de la réalité, ce qui constitue parfois une révélation pour l'autre. Ces moments forts touchent à l'évocation de problèmes passés, aux craintes face à l'avenir, à la perception de la situation actuelle, à la formulation de positions de principe... toute une gamme de notions où le concept de Vérité a une place de choix.

# certaine vérité d'advenir



Le langage du corps qui n'utilise pas les mots en dit souvent bien davantage qu'un message oral plus contrôlé.

Un travail de reformulation me permet de faire préciser la parole qui émerge, d'affiner l'expression des émotions qui surgissent ; il m'arrive de recadrer en attribuant un caractère plus positif à des affirmations négatives. Je repère aussi ce qu'on appelle **non-verbal** : sourire, grimace, geste exaspéré révélant à son insu la vérité de chacun. Ce langage du corps qui n'utilise pas les mots en dit souvent bien davantage qu'un message oral plus contrôlé.

L'autre partenaire écoute pour pouvoir s'exprimer à son tour et être entendu. Cet aller-retour se poursuit dans un subtil équilibre entre implication personnelle et compréhension de l'autre (même si elle n'est que partielle !) jusqu'à ce que la situation tourne d'un quart de tour : une circulation directe de la parole se met en place. Le face à face violent s'estompe pour un regard conjoint vers une solution envisageable par les deux parties, une entente mutuellement satisfaisante. Rappelons ici que c'est l'objectif premier d'une médiation !

## Le menteur dit la vérité

Je vous entends déjà dire que je rêve, que je plane sur un nuage d'utopie, que la Vérité est inatteignable dans ces situations de conflit, que ce n'est pas réaliste, que le mensonge existe... vous avez sans doute raison !

Je pense pourtant que la plupart du temps, le *menteur* dit la vérité, sa parole est sincèrement fausse. Son mensonge est un évitement, une protection, une position de repli naturel... En cela, il est à respecter.

Voilà pourquoi nous ne demandons pas aux protagonistes de dire "La vérité, toute la vérité, rien que la vérité", comme sur d'autres scènes. Il en va du respect du jardin secret de chacun.

## *Dire ses quatre vérités à autrui ne l'aide pas toujours à se construire*

Nos vieux dictons sont là pour me soutenir : "Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire !", "Dire ses quatre vérités" à autrui ne l'aide pas toujours à se construire. "Il n'y a que la vérité qui blesse..."

De la même manière que je crois ce qui est dit au cours de la médiation, je crois à la responsabilité de chacun d'assumer son implication personnelle dans les actes qu'il pose, dans les paroles qu'il prononce.

Cet acte de foi que nous renvoyons à chacun permet de lui donner la permission de choisir de dire ou ne pas dire la vérité. Cela l'engage dans sa

façon d'être. C'est l'encourager vers une autonomisation. C'est servir SA vérité.

## Manipulation possible

Il peut arriver cependant qu'une des deux parties ne joue pas le jeu et triche. Non parce que la vérité qu'il énonce est différente de celle de l'autre mais parce qu'il la dit dans le dessein de l'humilier, le tromper, le manipuler.

En cela il est important d'avoir posé les codes avant d'entrer dans le vif du sujet. Je peux alors, en tant que maître du jeu, y revenir pour recadrer ou interrompre la médiation.

Il y a une limite à la parole abusive. On ne peut forcer quelqu'un à coopérer.

## Liberté du médiateur

L'espace de médiation n'est pas un lieu destiné à continuer à se faire mal. Par respect pour les deux parties, qu'elles soient sincères ou malhonnêtes, je me donne la liberté de suspendre ou de clore définitivement la médiation.

Malgré le regret de ne pas être allée au bout du chemin, je crois pourtant à la capacité mystérieuse des graines semées... espérance dans une germination même tardive.

J'aurais pu illustrer mon propos de nombreux exemples concrets, récoltés auprès de tous ces parents, tous ces hommes, toutes ces femmes que j'ai accompagnés. Même si le processus est très cadré, ce sont tous des cas particuliers, uniques qui m'ont, certaines fois, éblouie par la sincérité de leurs propos me donnant à penser que notre société propose peu de lieux permettant cette liberté de parole, cette confiance, ce non jugement, ce sentiment de sécurité, ce respect du secret, tous ces chemins qui amènent à exprimer un peu plus de vérité. ■

Nathalie de Marcillac (*médiatrice*)

# Une envie viscérale

**Faire la vérité est un chemin ardu pour unifier ce qui n'est pas cohérent entre le sourire affiché à l'extérieur et l'état intérieur.**

Je réalise avec le temps que j'ai un désir acharné de faire la vérité. Les sources de ce désir très vital s'enracinent sans doute dans une histoire familiale où, pour préserver les enfants, on *s'arrangeait avec la vérité*. Ainsi, derrière un récit affiché de parents séparés par les contraintes d'une vie professionnelle très prenante, se cachaient des relations conjugales en souffrance.

Une des premières personnes qui m'a encouragée à faire la vérité fut un ostéopathe qui excellait dans l'art de lire les émotions et les blessures dans les maux du corps. Il m'avait laissé entrevoir que derrière mon sourire de façade je cachais des peines et insatisfactions profondes. Il m'avait parlé de "*diabolos*", une division entre le sourire affiché à l'extérieur et mon état intérieur.

## Ardu chemin libérateur

Ce jour-là, il a fait sortir de moi une envie viscérale de me désencombrer de mes attitudes fausses, d'accoucher de mon

*N'est ce pas rassurant finalement de savoir qu'on n'a jamais fini de faire la vérité ?*

histoire, d'en dépoussiérer les strates, et de rechercher la vérité. J'ai poursuivi ce travail avec différents accompagnateurs spirituels et un psy. Je me rends compte aujourd'hui que Dieu m'envoie des travaux pratiques tous les jours, car le chemin n'est jamais terminé. Un chemin ardu et rocailleux mais potentiellement libérateur. Même si, lorsque j'ai enlevé des couches de poussière, de nouvelles se présentent ; quand je crois m'approcher d'un but, il s'éloigne.

Mais les fruits récoltés sont là et me donnent envie de me remettre en route tous les jours. N'est ce pas rassurant finalement de savoir qu'on n'est jamais arrivé, qu'on n'a jamais fini de faire la vérité ?

## Pour détricoter nos héritages familiaux

Si j'aspire à faire la vérité aujourd'hui dans mon histoire de femme séparée et vivant une deuxième histoire conjugale, c'est aussi parce que je ressens que je dois cette recherche à mes enfants et petits enfants. Ce faisant, j'ai le sentiment de leur dire que je les aime et de les aider à détricoter nos héritages familiaux. Amour et vérité se rencontrent. La séparation et les difficultés, la souffrance,

m'ont certainement confrontée à cette exigence. Mais le chemin est semé d'embûches, il est tellement facile de s'encombrer de nouveau de tout un fatras de faux semblants en tous genres. Quand je consomme du chocolat sans aucune modération, je sais combien je peux remplir des vides et fuir es vraies questions.

Pour m'aider sur ces chemins, le silence et la prière sont mes premiers alliés. Silence de la nuit, ou d'une église... ou de la nature. J'ai besoin de me mettre à l'écart pour me désencombrer. J'ai également besoin que tous ces petits et grands accouchements passent par le corps. Lorsque je pratique le qigong, je regagne un peu de cet alignement qui me permet de tenir debout et qui m'aide à ne pas tricher.



Yasmine Loloum



"Je dois cette recherche à mes enfants et petits enfants !"

*L'engagement de pauvreté et d'humilité des frères franciscains nous encouragent à nous laisser toucher...*

Nous avons la chance de vivre en proximité et en amitié avec des frères franciscains qui, en vivant leurs engagements de pauvreté et d'humilité, nous encouragent à nous laisser toucher... condition pour nous déplacer. Se sentir centré est une grâce rare, un fruit délicieux d'un chemin de vérité. ■

Anne (Ile-de-France)

## Traversée du brouillard

A un moment de ma vie, je me sentais vraiment dans le brouillard, c'était une situation très inconfortable. J'avais un pressant besoin d'y voir plus clair. Et j'ai cherché de l'aide autour de moi, dans des livres, dans la prière, auprès d'amis et de personnes "éclairées". Les choses se sont clarifiées petit à petit. Mais une

étape marquante a été une session de relecture de ma vie affective chez les jésuites à Lyon, dans laquelle j'ai entendu que l'une des clés du discernement était la paix ressentie. J'ai pris, peu après la décision de divorcer, j'étais en paix avec cette décision. ■

Christine (Thonon-les-Bains)

### "Chrétiens Divorcés, Chemins d'Espérance"

27 avenue de Choisy - 75013 Paris

Secrétariat :  
06 13 14 95 44

Courriel :  
[contact@chretiensdivorces.org](mailto:contact@chretiensdivorces.org)

Site : [chretiensdivorces.org](http://chretiensdivorces.org)

- Monique Rouquié-Parriel,
- Gérard Bourmault,
- Catherine Legendre-Coutier,
- Raphaëlle Tiberghien,
- Marc Rossé,
- Jacques Tiberghien,

### Objet de l'association

*Association loi de 1901*

fondée pour "créer, animer, gérer, au sein de l'Église catholique, dans l'esprit de l'Évangile, un cadre d'accueil et de rencontre de personnes concernées par le divorce. Dans ce but, l'association peut entreprendre toute action jugée utile, notamment diffuser un bulletin de liaison périodique, publier des documents ou organiser des manifestations". (article 3, Objet)

- Présidente
- Vice-président
- Trésorière
- Secrétaire
- Trésorier adjoint
- Vérificateur des comptes

# Une procédure salutaire

**Son désir de vivre sa foi en vérité l'a conduite à entamer une procédure de reconnaissance de nullité de son sacrement de mariage.**

Je me suis retrouvée bien seule dans ma décision de divorcer. J'étais la première à divorcer dans la famille aussi pour mes parents, ce fut un choc. Ni mes frères ni ma sœur ni mes parents ne m'ont comprise. Seules mes filles me soutenaient mais elles étaient bien jeunes.

## Désir de vivre ma foi en vérité

A ce moment-là, je revenais juste dans l'Église. Comme tout recommençant, j'avais un désir de vivre ma foi en vérité. Aussi j'ai très tôt voulu faire la vérité sur mon histoire. J'avais besoin de savoir si j'avais raison de divorcer. Je suis allée voir le curé de ma paroisse qui m'a conseillée d'entamer une procédure de reconnaissance de nullité de mon sacrement de mariage.

## J'ai donc mené en parallèle la procédure civile et religieuse

Mon avocate civile ne recherchait pas vraiment la vérité sur mon histoire. Pour elle, il s'agissait de gagner la partie. Rien à attendre de ce côté-là...

En premier, mon avocat religieux m'a demandé d'écrire mon histoire. Il m'a fallu me souvenir, mettre des mots sur des ressentis, analyser pourquoi nous en étions arrivés là avec mon mari. Ce n'était pas facile de raconter ce qui souvent est de l'ordre de l'intime. Mais le plus difficile c'est d'être vraie, de reconnaître ses torts. Mon avocat m'a beaucoup aidée par ses questions, ses réflexions.



*"L'avocat religieux m'a beaucoup aidée par ses questions, ses réflexions."*

D.R.

Pour que la procédure de nullité commence, j'ai dû attendre que mon divorce civil soit prononcé. Comme quoi l'Église tient compte du divorce civil ! Ce qui m'a laissé du temps pour cette première étape.

## *Le plus difficile, c'est de reconnaître ses torts...*

Mon ex-mari n'a jamais voulu participer à la procédure malgré toutes les demandes de l'officialité. Je pense que c'est pour cela que j'ai dû rencontrer un psychologue à chaque instance. Ils devaient essayer de déchiffrer si j'avais raconté la vraie histoire ! Aussi, ils m'ont beaucoup aidée à faire la vérité car pour eux comme pour moi, c'était notre but. Je me souviens surtout de celui qui a vraiment pris le temps de m'expliquer les problèmes que nous avons rencontrés dans notre vie de couple. Quand il m'a dit que mon divorce était inévitable, je me suis sentie soulagée. J'ai pu déculpabiliser.

Au cours de cette procédure, mon avocat, les juges, les psychologues n'avaient tous qu'un but : savoir réellement ce qui s'était passé pour qu'une histoire d'amour se termine par un divorce. D'être ainsi

accompagnée m'a beaucoup aidée à traverser cette épreuve sans trop de difficulté. Avec du recul, je reconnais combien cette procédure a été salutaire. Cette démarche m'avait permise d'être beaucoup plus sereine. Ainsi j'ai pu être à l'écoute de la souffrance du père de mes filles et l'aider à traverser cette épreuve du divorce.

## Faire la vérité, un long chemin

Je ne pense pas que le curé de ma paroisse aurait pu me consacrer autant de temps. Pendant cette procédure, j'ai rencontré des personnes respectueuses de mon histoire, il n'y avait pas de jugement sur ceux qui l'avaient vécue. Chaque personne rencontrée m'a demandé de préciser, d'expliquer ou d'approfondir certains points, jamais les mêmes. Ce fut une véritable richesse !

Faire la vérité m'a sûrement aidée à traverser cette épreuve du divorce ; mais cela n'efface pas le fait qu'une histoire d'amour qui devait durer toute une vie s'est arrêtée brutalement au bout de 13 ans. Je n'ai pas pu donner à mes filles l'exemple d'un couple uni et amoureux et ça, c'est toujours une grande souffrance ■

Monique (Lot-et-Garonne)

Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. (Jn 3, 17-21)

## "Celui qui fait la vérité vient à la lumière" (Jean 3, 21)

Avoir de la lumière pour voir clair : nous sommes partants !

Mais faire la vérité fait trembler un peu : cela ne va-t-il pas discréditer nos façons de voir, révéler ce qu'on ne veut pas voir, avec le cortège de nos petits orgueils cachés, désirs d'avoir raison, de ne pas perdre la face ou de s'abriter dans l'impuissance ou la victimisation. Sauf à asséner ses vérités à l'autre, nous voici bien démunis !

**Or Jésus associe les deux comme inséparables :** *désirer la lumière engage à faire la vérité et pour faire la vérité, il faut venir à la Lumière.* Il affirme que faire la vérité est aussi vital que l'eau pour vivre et revivre. Oser regarder de près nos "œuvres" dit Jésus, les mettre à la lumière de Dieu, signifie que **déjà nous**

*sommes vrais*, donc perméables à Sa lumière, même si des choses apparaissent mal ajustées. Refuser de mettre en lumière nos pensées, attitudes ou motivations, révèle en soi que nous ne sommes pas en vérité. L'aveugle-né, en étant vrai, est moins aveugle qu'un pharisien qui se drapait de sa vue narcissique pour éviter la conversion. (Jn 9, 35-41)

*Il faut allumer le spot d'un Autre pour éclairer, comme du dehors, ce que nous croyons être notre vérité.*

Signe de notre bonne foi même si nous nous trompons ou péchons, à *faire la vérité*, nous ne risquons rien sinon du meilleur et de la confirmation ! Et sur un tel terrain, Dieu peut tout, Il entre, nous sommes des siens. Lumière du monde, "Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu" (Jn 1, 11)... *mais la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée*" (Jn 1, 5). Elle est là, qui s'offre. Pour voir la poussière, l'ordre et son désordre, il faut ouvrir les volets ! >>>

Marine Loloim

## "Celui qui fait la vérité vient à la lumière" (Suite)

>>> C'est la Lumière qui révèle les ténèbres tout en les dissipant, non l'inverse.

### Mais à quelle lumière faire la vérité ?

Nos propres lunettes, points de vues, habitudes, apriori risquent de nous aveugler. Il faut allumer le spot d'un Autre : lumière de Dieu en Sa Parole, en foi d'Église, pour éclairer *comme du dehors*, sous d'autres facettes, ce que nous croyons être "notre vérité" sur notre histoire, nos sentiments, notre connaissance de Dieu, de soi, des autres.

### Allumer la lumière, c'est commencer par écouter !

*Fréquenter* la Parole de Dieu pour la laisser me surprendre, ouvrir les coins non visités, m'imprégner de l'Esprit du Christ, sa manière d'être, ses appels, sa miséricorde, sa proximité avec mes croix, sa puissance de vie. Allumer la lampe de la Parole pour *entendre* puis voir le sens, la direction de ma vie au plus près de Lui, même si elle m'apparaît délabrée, sans issue, ratée.

Ouvrir grand à la lumière de Dieu par des **médiations** :

- un accompagnement spirituel, un groupe de partage**, de dialogue à la lumière de l'Évangile.
- écouter** ce que les autres me révèlent de moi, même s'ils se trompent un peu !
- les événements** (société, famille) renvoient aussi une lumière parfois oubliée : je suis vivant, j'ai des dons, que puis-je faire de mon présent ?

*A ne regarder que le moche ou que le visible, à ne vivre qu'à l'heure du ressenti, du cas par cas, nous ne voyons plus la trame, l'histoire en marche, le travail de Dieu.*

- lire, s'informer, servir les autres** : autant de lieux où l'on apprend de Dieu, de soi, de l'homme.

Reste à faire un zoom sur les prises de conscience furtives ou durables en chemin. *Garder mémoire, noter*, évite la myopie et le rabâchage de "ma" vérité faussée.

### Un faire, pas un avoir

Jésus insiste car il nous connaît bien : la vérité est un faire, pas un avoir. Elle ne vient pas comme un météore.

C'est *un labeur*, à poser et à reprendre au fur et à mesure que le canevas de nos existences amène ses nœuds, ses ruptures de fil, ses lassitudes.

*Se poser, retourner* sur l'endroit, ou sur l'envers pour voir où on en est, pour choisir comment poursuivre. *S'arrêter pour voir le dessin* déjà fait, *consolider* un point. A ne regarder que le moche ou que le visible, à ne vivre qu'à l'heure du ressenti, du cas par cas, nous ne voyons plus la trame, l'histoire en marche, le travail de Dieu qui tisse inlassablement et relance.

- Se poser, relire, et relier.** Les cailloux du petit Poucet font apparaître des lignes, une cohérence. Des moyens de relecture existent (de journée, de vie, de prière).
- Faire la vérité c'est re-connaître.** Grâce à la **foi** redécouvrir autrement mon vécu, qui je deviens, ne pas figer l'autre dans la photo que j'ai de lui. Prendre les jumelles de la foi ! Un œil reçoit le regard aimant de Dieu sur nous, l'autre voit les choses dans Son regard à Lui. Commençons par cela : les dons que Dieu nous fait.

#### RELIRE, ET RELIER.

*Les cailloux du petit Poucet font apparaître des lignes, une cohérence.*



Marline Laoum

□ **Reconnaître humblement** ce qui dans cette lumière tendre du Père, apparaît **non ajusté**. **L'aveu**, cette mise en creux permet au pardon de se poser, de nous restaurer, de nous changer, de renaître. "Là tu dis vrai" dit Jésus à la Samaritaine qui reconnaît : "Je n'ai pas...". C'est du creux de cette vérité sur son manque qu'elle devient source jaillissante pour les autres "Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait !" (Jn 4, 29)

□ **Faire la vérité rend libre**. Tout ce qui est vu, mieux connu permet de bâtir et même de pardonner. Le déni, l'aveuglement détruisent.

### Faire la vérité requiert ma propre parole

Jésus veut rencontrer, pas asséner des vérités, il réclame notre parole pour nous donner ce qu'il nous faut. La vérité est en dialogue.

Se poser, déplier ce que j'éprouve, le **nommer** par petites touches, et le **parler au Seigneur**. Mettre des mots c'est déjà sortir, ne plus s'identifier à telle faute, ou tel ressenti, ne plus coller à la tapisserie de fond qui vieillit avec nous. Aux principes de création (Gn 2,19) Dieu donne à l'homme de nommer l'animalité jusqu'à reconnaître, dans l'altérité, qui il est et qui est l'autre.

### Faire la vérité invite à parler pour faire lumière entre nous

Mal entendre l'autre, éviter la lumière sur soi, font déparler ou font parler le

mal. 'Je vais lui dire ses 4 vérités ! ...Tu m'accuses de... mais la vérité c'est que tu...' Ces mots violents signalent que nous n'y voyons plus clair : chacun campe sur sa vision-aveugle, en souffrant de la voie sans issue d'un dialogue blessé qui appelle au secours. Il est temps de *faire halte, de rallumer les lampadaires* : faire le clair en soi, reprendre la boussole, reprendre les yeux du Seigneur, s'avouer, inspirer. **Et depuis ce lieu humble, parler.**

**Jésus invite à venir à la lumière en prenant parole**, pour construire en vérité, avec le réel, non en zappant toujours ce qui risque de fâcher, parfois sous prétexte de charité, souvent par peur, même en Église. Parler crée. Le démon muet décréé et ment.

□ Ne pas présupposer que l'autre sait bien, devrait bien voir que... Oser dire le vrai de soi, en concevant la vérité comme un rendez-vous où l'on se rend ensemble.

□ Des conseillers, des thérapeutes, des sessions peuvent apprendre à mieux communiquer. L'Incarnation appelle aussi à prendre des moyens humains.



*La Vérité n'est pas une chose qu'on tient  
mais Quelqu'un qui nous tient, doucement.*

D.R.

*Oser dire le vrai de soi,  
en concevant la vérité  
comme un rendez-vous où  
l'on se rend ensemble.*

Seul Dieu **est** Vérité, mais Il est aussi Chemin de cette vérité. IL EST ce chemin que nous arpentons, rugueux ou dégagé. Il y marche avec nous, en nous. Il y est même passé le premier, dans sa Pâque, et de là Il nous guide. Avec le Seigneur, nous découvrons que :

□ **La Vérité n'est pas une chose qu'on tient, mais Quelqu'un qui nous tient, doucement.** Faire la vérité assure nos pas, tout en nous gardant souples, non installés.

□ **La Vérité, on y descend... en y avançant avec les autres.**

□ **La Vérité, nous y manquons toujours un peu.** Mais par notre effort de mise en lumière, d'aveu en reconnaissance, le Christ l'accomplit, en prenant notre vécu et notre impuissance dans son mystère pascal.

Bethy Oudot, *accompagnement spirituel et maturation chrétienne*

# Pas facile de lutter contre soi

## Comment et pourquoi en suis-je arrivé là ?

La fracture de la séparation, la souffrance de la perte d'une partie de moi-même m'ont forcé à m'interroger sur moi-même, sur ma relation aux autres, sur ma relation avec Dieu.

### La vérité avec soi (le travail psychologique)

Étape importante à détricoter, la culpabilité qui *pilote* mon conscient et mon inconscient ; notion délicate à approcher, à travailler sans faire de dégât. Les thérapeutes doivent être bons pour savoir la reconnaître là où elle se cache.

La vérité ou plutôt mes vérités vont faire surface, petit à petit, en les nommant, en les reconnaissant, en les acceptant. Lutter contre ses résistances est un vrai combat que j'ai senti gagné lorsque ma parole est devenue plus libre sur tous les sujets abordés, sans crainte ni malaise, mais en confiance, en liberté, en paix intérieure. Cela éclaire le cœur, comme si de l'air frais entraînait dedans au fur et à mesure que la parole se libère. Tout passe par la parole. Premier pré-requis indispensable pour être en vérité avec soi-même, savoir parler, verbaliser ses pensées, ses sentiments, ses émotions.

La vérité avec moi-même se fait ensuite progressivement, naturellement, à mon rythme, sans chercher à vouloir tout faire, tout comprendre

tout de suite, mais consentir à laisser faire le mouvement intérieur.

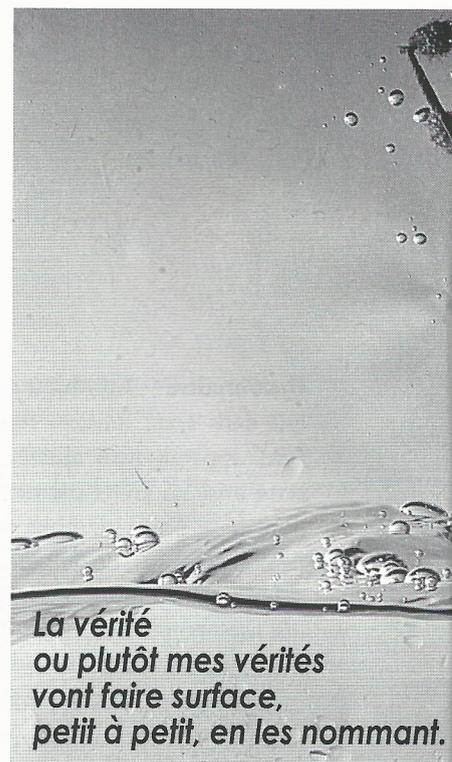
### Avec les autres

Accepter aussi de baisser les armes, lâcher mon égo, mon orgueil qui me poussent à rejeter l'autre plutôt que d'accepter, d'aller vers l'autrinité et m'en remettre à lui. Pas facile de lutter contre soi, mais quelle joie lorsque j'y arrive, la paix intérieure est vite là. Petit à petit, ma vérité avec les autres est plus rapide, j'essaie de corriger le tir dès que je sens que je m'éloigne de la relation à l'autre pour m'enfermer en moi : "Attention, redresse le cap, tu prends le mauvais chemin !"

### AVEC, EN et PAR Dieu

La Vérité avec Dieu a été la 1ère à me faire souffrir, la première que je devais faire jaillir dans ce tourment. Comment puis-je, de moi-même, casser cette alliance, ce sacrement du mariage ? Mauvais chemin au début de

*J'ai pris conscience que je n'étais pas en vérité avec Dieu mais que je voulais le contraindre à mes volontés.*



**La vérité ou plutôt mes vérités vont faire surface, petit à petit, en les nommant.**

la tempête (qui la rend plus violente du coup !) que de fuir, me culpabiliser, avoir honte, me replier sur moi, me nier face à Dieu... Bref, tout ce qu'il ne faut pas faire ! Difficile de s'adresser en vérité à Dieu lorsque l'on ne s'en sent pas digne, lorsque l'on est écrasé par son péché.

Long chemin sinueux, incertain, pour aller à "La Vérité". Avec le temps passé, j'ai compris que ce chemin m'a permis de passer de la recherche de la vérité **de** Dieu (savoir vraiment qui il est, ce qu'il veut, ce qu'il veut de moi) à la vérité **avec** ou **en** Dieu. Je creuse profond en moi pour aller à sa rencontre, pour aller le chercher, le trouver, le voir. Au départ, mon orgueil était là... "Je vais faire tout ce qu'il faut pour que 'Moi', je le rencontre." Quelle énergie et toujours quelle fausse route ! Je me croyais capable par moi-même et ne voulais dépendre de personne.

**A force de rentrer dans le mur** et de souffrir, j'ai pris conscience que je n'étais pas en vérité avec Dieu mais que je voulais le contraindre à mes volontés.

# Faire la lumière redonne confiance

## Avec l'aide des autres, progresser vers la Vérité

Divorcée, sans enfant, depuis 2008, il m'a été nécessaire de faire la vérité, la lumière sur mon histoire. Je me suis rendue compte de mon cheminement dans ma vie de couple avec mes erreurs : trop d'attente envers mon conjoint, le fait de ne pas avoir su dire NON dans certaines situations. Ce qui m'a amenée peu à peu à ma séparation d'un accord commun, sans trop de tensions.

### Gêne

Dans cette recherche, j'ai été gênée : la culpabilité, le rejet dans les repas de famille par mes cousins(es), mes 2 frères et mon père. Il y a comme une chape de plomb sur moi, un tabou envers ma situation de divorcée, sans enfant.

Le mari d'une amie s'est permis de me juger très sévèrement, alors qu'il me connaît à peine.

J'ai aussi l'impression de gêner les autres, d'être en porte à faux par rapport à eux, à cause de mon statut de divorcée et en plus, sans enfant (c'est aussi une souffrance).

### Aide

Pour ce travail de vérité, beaucoup de personnes m'ont aidée. Deux amies, ma mère et ma soeur ainsi qu'une amie religieuse, prieuse dans un monastère de Bénédictines où, plusieurs fois, j'ai passé quelques jours pour me ressourcer. J'y ai retrouvé une grande sérénité. Une

psychologue m'a aidée à y voir plus clair. A Lourdes, un prêtre, lors du sacrement de réconciliation m'a reconnue en tant que "fille de Dieu" : ce sacrement m'a guérie.

Je me dis quelquefois, que j'ai un peu peur de passer le reste de ma vie seule et du coup, un peu trop isolée.

Quelqu'un m'a dit qu'on peut faire une belle rencontre à tout âge. Cela m'a redonné de l'espérance mais ce n'est pas mon objectif du tout en ce moment.

---

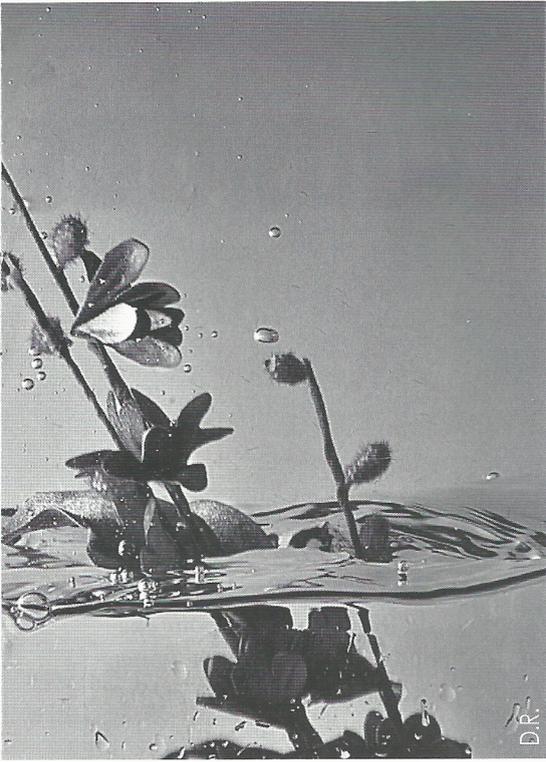
*Faire la lumière sur mon histoire m'a permis de voir mes erreurs envers mon conjoint.*

Je pense d'abord à vivre positivement ma solitude, vivre des relations amicales avec les membres de mon groupe où j'ai rencontré des personnes formidables.

Dans ma relation à moi-même cette recherche de faire la lumière sur mon histoire, m'a redonné confiance en moi, je me suis beaucoup rapprochée de l'eucharistie et nourrie des moments de ressourcement proposés comme des WE de témoignages et des conférences.

La prière est pour moi essentielle : j'avance petit à petit dans la Foi. ■

Christine (Nantes)



A force de tomber, de m'écraser, de me faire souffrir, l'énergie engagée dans les mauvaises directions m'épuisèrent jusqu'au moment où j'ai vraiment lâché prise, où je me suis complètement abandonné à Lui en Le priant avec simplicité, sincérité, gratuitement. J'ai compris qu'une des clés était à rechercher "au noyau de mon cœur" avec authenticité.

Maintenant, je ne le cherche plus puisqu'Il est Là ! Je cherche juste à pouvoir Lui laisser la place en moi, Lui faire de la place, sentir sa proximité et m'en remettre à Lui, aux autres.

Ma Vérité avec Dieu se fait avec, au milieu de ma communauté chrétienne, avec toutes ces personnes mises sur ma route par grâces (la liste est longue ! Mille mercis pour tout ce que vous m'apportez). Ces personnes me recalent sur mon chemin par des relations vraies, simples, justes, qui me renvoient une lumière pure grâce à la pureté de leur miroir, de leur cœur. ■

Philippe (Ile-de-France)

# "La vérité fera de vous des

La vérité est probablement un des thèmes majeurs de la prédication de Jésus.

Pendant le simulacre de procès, dans son dialogue avec Pilate, Jésus a cette parole qui résume sa vie : *"Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité"* (Jn 18, 37). A quoi Pilate a répondu par cette interrogation dont on ne sait si elle était désabusée ou inquiète : *"Qu'est-ce que la vérité ?"* Les évangiles, rapportant des paroles de Jésus, font presque toujours commencer l'enseignement de Jésus par ces mots : *"En vérité, je vous le dis..."* Jésus ne parle pas seulement de la vérité à accueillir, mais de la vérité à faire. Nous ne connaissons pas de paroles ou d'actes de Jésus qui aient été tant soit peu en contradiction avec ce qu'il vivait au plus profond de lui-même. Jésus a "fait" la vérité dans toute sa vie et jusque dans l'acceptation de sa mort.

## Que veut dire "faire la vérité" dans la vie de Jésus ?

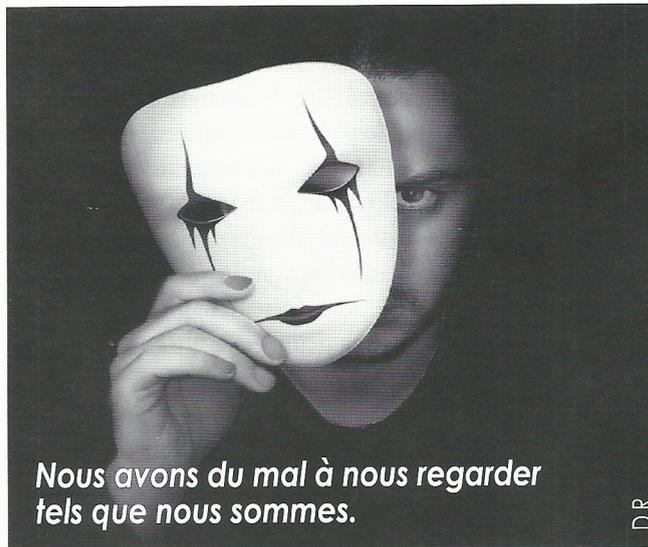
L'essentiel de la vie du Christ, comme d'ailleurs la nôtre est fait de relations : relations avec Dieu qu'il appelle son Père, relations avec tous ceux qu'il rencontre sur sa route. Les évangiles nous montrent l'authenticité de Jésus dans cette double relation.

Sa relation à Dieu son Père a toujours été parfaite. Jésus s'est toujours voulu parfaitement "ajusté" à Dieu au point qu'il a pu dire à son apôtre Philippe : *"Qui m'a vu a vu le Père"* (Jn 14, 9). Cet accord ne

s'est pas démenti, même dans l'heure tragique de son agonie. Au jardin de Gethsémani, il achève sa prière par ces mots : *"Non pas comme je veux, mais comme tu veux."* (Mt 26, 39). Quant à sa relation avec ses proches, ses apôtres, les chefs de son peuple, il s'est toujours situé en vérité, malgré les contradictions, les abandons, les accusations et cela jusqu'à la mort en croix.

La parole de Jésus à Nicodème dans l'évangile de Jean est valable pour chacun de nous : *"La lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré l'obscurité à la lumière"* (Jn 3, 19).

Bizarrement, nous préférons nos ténèbres à la lumière, car la lumière nous met mal à l'aise, elle manifeste nos contradictions et urge notre conversion.



**Nous avons du mal à nous regarder tels que nous sommes.**

D.R.

## Quelles sont les conditions pour accueillir la vérité ?

La première, c'est de se savoir aimé de Dieu tels que nous sommes, non pas que Dieu approuve tout ce que nous vivons, mais, comme des parents qui continuent d'aimer profondément leur

enfant même s'il "tourne mal", de même Dieu aime chacun tel qu'il est et mendie notre amour alors même que nous nous détournons de lui.

Se savoir ainsi aimé de Dieu nous donne la confiance nécessaire pour affronter sans tristesse ce que nous sommes.

Jésus disait à ceux des Juifs qui croyaient en lui :  
"Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ;  
alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres". (Jn 8, 31-32)

# hommes libres"



**Le seul fruit, mais de taille,  
c'est notre libération !**

D.R.

La seconde condition est l'humilité. L'humilité n'est nullement le mépris de soi, mais tout au contraire c'est ce regard de vérité qui sait tout autant reconnaître ses qualités que ses défauts. L'humilité suppose ainsi de s'estimer soi-même ce qui nous permet d'appréhender sans peur, nos limites et nos faiblesses.

---

*L'humilité, ce regard  
de vérité qui sait tout  
autant reconnaître ses  
qualités que ses défauts.*

Enfin, la troisième condition, pas plus facile que les autres, est un certain courage, le courage pour prolonger la connaissance acquise sur soi-même en cherchant les chemins qui nous permettront d'avancer un peu dans le

service en développant nos capacités et dans l'amélioration de ce qui fait obstacle à nos relations avec Dieu comme avec les autres. Point n'est besoin de prendre de grandes résolutions intenable, mais, dans la vérité de ce qui est possible aujourd'hui, prendre avec courage le chemin de notre humanisation.

## **Les fruits de la vérité**

Un seul fruit, mais de taille, c'est notre libération. Jésus nous le dit dans l'évangile selon Saint Jean : "La vérité fera de vous des hommes libres" (Jn 8, 32). Quand Jésus dit à Pilate qu'il est venu pour rendre témoignage à la vérité, il indique ainsi qu'il est venu pour libérer l'homme de l'obscurité dans laquelle il se trouve.

Il veut qu'en aidant les hommes à faire la vérité, l'humanité tout entière soit libérée de l'obscurité et parvienne à la lumière, la lumière de l'amour de Dieu, la lumière de la fraternité, la lumière de la résurrection.

## **La prière est le lieu privilégié de la vérité**

Car la prière nous met nu devant Dieu. Devant Dieu nous ne pouvons pas tricher car il scrute les reins et les cœurs. Nos mensonges nous apparaissent alors dans la clarté, nous prenons conscience de nos faiblesses. Comme le dit Jacques Leclercq : "C'est devant les hommes que l'on est humilié. Mais devant toi, c'est merveilleux d'être si pauvre, puisqu'on est tant aimé". Dans la prière, la vérité nous apparaît, mais avec paix et espérance.

Que nous puissions nous mettre sous la lumière du Christ et nous efforcer de nous regarder comme Dieu nous regarde, avec la même vérité, mais aussi avec le même amour. ■

Père Maurice Fourmond.

51-54  
57

## GRAND-EST

### 51- Groupe de REIMS

Rencontre de fin d'année suivie d'un repas partagé :

**SAMEDI 18 JUIN 2016 à partir de 17 h 00**

Maison diocésaine St Sixte,  
6 rue du Lieutenant Herduin, Reims

**Contacts :** Bernadette et Hubert LEGRIS - 03 26 88 37 93  
Marc ROSSÉ - 03 26 07 38 38

### 51 - Groupe d'EPERNAY

Rencontre de fin d'année suivie d'un repas partagé  
au Centre paroissial, 15 rue de Magenta, Épernay

**SAMEDI 25 JUIN 2016 à partir de 17 h 00**

(messe paroissiale à 18 h 30)

**Contacts :** Odile et Bruno CUGNART - 03 26 55 06 30  
Véronique LONCHAMP - 03 26 58 09 88

### 54 - Groupe de NANCY-Est

rencontre de fin d'année suivie d'un pique-nique :

**LUNDI 27 JUIN 2016 (en fin de journée)**

Salle Raoul Pierson, 54270 ESSEY-lès-NANCY

**Contacts :** Marie-Aude VISINE - 06 24 33 10 97  
Thierry LEGRAND - 06 85 83 87 08

### 67 - Groupe d'ILLKIRCH

prochaine rencontre :

**SAMEDI 18 JUIN 2016 à partir de 9 h 00**

au Centre St Joseph, 10 rue Orme 67400 ILLKIRCH

**Contact :** Sœur Micheline ROSSIGNOL  
mail : [micheline.rossignol@orange.fr](mailto:micheline.rossignol@orange.fr)

69-38

## RHÔNE-ALPES

LE 8 JUIN à 20 h 30

### Présentation du chapitre 8 d'Amoris Laetitia

au Sanctuaire de Saint-Bonaventure à Lyon.

Animée par SeDiRe Lyon et les Equipes Reliance avec  
Nathalie et Christian Mignonat, auditeurs au synode.

Le père Pierre Lathuilière apportera l'éclairage théologique

**Cette rencontre concerne aussi les Nord Isérois**

**Contact :** Anne et Bernard BRULEY  
09 65 36 35 33 - 06 62 60 17 49

## SESSIONS

ANIMÉES PAR GUY DE LACHAUX

SUISSE du 14 au 16 juillet

### Toi qui vis le divorce,

3 jours pour choisir la vie.

Au centre Saint-François à Delemont- Suisse  
[formation@jurapastoral.ch](mailto:formation@jurapastoral.ch)

SAINTES Samedi 5 novembre  
de 10 h 00 à 16 h 30

### L'exhortation apostolique

"La joie de l'amour". Réflexion - Partage

A la maison diocésaine - 80 cours Genet - Saintes

**Contact :** [guilletamh@cegetel.net](mailto:guilletamh@cegetel.net)

MANRÈSE 25 - 26 et 27 novembre

### Séparé(e), divorcé(e) : Se reconstruire.

Le regard des autres me juge. Le mien aussi. Comment sortir de la souffrance ? L'Église semble m'exclure. Et pourtant il faut vivre. Quels chemins ouvrir ? Un week-end d'échanges et de réflexion pour des accompagnateurs.

À Manrèse Centre Spirituel - 5 rue Fauveau -92140 Clamart.

**Contact :** 01 45 29 98 60 - [accueil@manrese.com](mailto:accueil@manrese.com)

## À RÉSERVER DÈS MAINTENANT

ORSAY

du samedi 3 décembre à midi  
au dimanche à 16 h 00

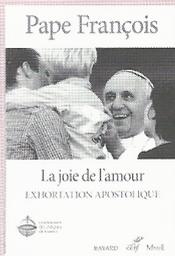
Après une séparation, un divorce, un nouvel  
engagement de personnes séparées-divorcées-remariées

### Comment accompagner sur un chemin de discernement ? Comment accompagner une demande sacramentelle ?

avec le réseau SEDIRE Mission de France,  
Chrétiens-divorcés Chemins d'Espérance, Equipes Reliance  
À la Clarté-Dieu - 95, rue de Paris - 91400 Orsay

**Contact :** [guypoint@orange.fr](mailto:guypoint@orange.fr) - 06 72 62 54 08

**Inscription** avant le 20 juin 2016



## La joie de l'amour

Exhortation Apostolique

Auteur : Pape François (édition officielle de la Conférence des évêques de France)  
- Ed. Bayard, Cerf, Mame - Avril 2016-  
4,50 € - 260 pages.

Comme ses prédécesseurs, le pape François redit toute la beauté et la force du sacrement du mariage et de son vécu chrétien dans son exhortation apostolique "La joie de l'amour". Mais il reconnaît que *l'Église a présenté un idéal théologique du mariage trop abstrait, presque artificiellement construit, loin de la situation concrète et des possibilités effectives des familles réelles.* (§36) *Il ne faut pas faire peser sur deux personnes ayant leurs limites la terrible charge d'avoir à reproduire de manière parfaite l'union qui existe entre le Christ et son Église.* (§122) Cette analyse ouvre grandes les portes de la miséricorde.

Dans les premiers chapitres, le pape François nous livre une profonde réflexion sur le vécu humain de l'amour à l'image de l'amour divin. Quelle que soit notre situation, nous pouvons trouver là des éléments pour discerner sur notre passé ou sur notre avenir. Ne nous privons pas de ce cheminement.

Les chapitres 6 (§241 – §252) et 8 présentent une réflexion sur les situations complexes. **Qu'apporte-il de nouveau ?**

Le pape François prend en considération la personne humaine dans sa totalité et non plus seulement selon le critère de la loi : *Par conséquent, un pasteur ne peut se sentir satisfait en appliquant seulement les lois morales à ceux qui vivent des situations "irrégulières", comme si elles étaient des pierres qui sont lancées à la vie des personnes.* (§305)

Pour la première fois, un pape dit que *personne ne peut être condamné pour toujours parce que ce n'est pas la logique de l'Évangile !* (§297) Ainsi, il ouvre la porte à la possibilité de recevoir les sacrements en laissant de la place à la conscience personnelle des fidèles éclairée en Église et en appelant à *former les consciences mais non plus se substituer à elles* (§37). *Le discernement doit aider à trouver les chemins possibles de réponses à Dieu et de croissance au milieu des limitations.* Le pape François reconnaît que les personnes divorcées remariées en

situation objective de péché (...) peuvent grandir dans la vie de la grâce et dans la charité en recevant à cet effet l'aide de l'Église. (§305) Ainsi, il ajoute dans sa note 351 : *dans certains cas, il peut s'agir de l'aide des sacrements. Il rappelle aux prêtres que le confessionnal ne doit pas être une salle de torture mais un lieu de la miséricorde du Seigneur.* Il souligne également que *l'Eucharistie n'est pas un prix destiné aux parfaits mais un généreux remède et un aliment pour les faibles.*

Il demande aux pasteurs de *discerner quelles sont, parmi les diverses formes d'exclusion actuellement pratiquées dans les domaines liturgique, pastoral, éducatif et institutionnel, celles qui peuvent être dépassées* (§299) pour que les personnes divorcées remariées puissent vivre leur vie de chrétien pleinement en Église.

Le pape François nous offre *un cadre et un climat qui nous empêchent de développer une morale bureaucratique froide en parlant des thèmes les plus délicats, et nous situe plutôt dans le contexte d'un discernement pastoral empreint d'amour miséricordieux qui tend toujours à comprendre, à pardonner, à accompagner, à attendre et surtout à intégrer.* (§312)

A nous d'aider nos évêques et nos prêtres pour susciter des réflexions et des évolutions dans nos diocèses.

Nous y travaillons ...



## Chrétienne, divorcée, remariée

Une faim d'Eucharistie

Auteur : Catherine Legendre - Coutier -- Préface du père Guy de Lachaux - Ed Mediaspaul 2015- 15 €- 190 pages.

Catherine a vécu un divorce après 14 ans de vie conjugale. Par ce livre-témoignage, elle manifeste qu'un chemin de relèvement et de guérison est possible, grâce à la Parole de Dieu, au soutien de l'Église et tout particulièrement par la proximité des prêtres qu'elle a rencontrés, qui l'ont accompagnée.

## LE MOT DE LA TRÉSORIÈRE

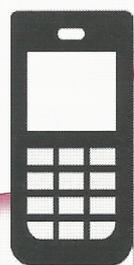
Au nom du Conseil d'Administration, je vous remercie de votre active participation, par votre adhésion, vos dons qu'ils soient modestes ou généreux. Votre soutien confirme l'intérêt que vous portez à la mission de l'association au sein de l'Église.

**Je rappelle que toute la comptabilité s'effectue PAR ANNÉE CIVILE**

**Aussi, je vous invite, à régler votre adhésion**

Merci d'avance.

Bonne lecture et bien fraternellement à tous,  
Catherine L.C.



**SOS CHRÉTIENS DIVORCÉS**  
**06 62 00 85 64**

**LUNDI SOIR**  
**de 19 h 00 à 22 h 00**

## BULLETIN D'ADHÉSION 2016

Association "Chrétiens Divorcés, Chemins d'Espérance" - 27 avenue de Choisy - 75013 PARIS.  
Courriel : contact@chretiensdivorces.org - SITE : chretiensdivorces.org

Nom (1) \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

(1) pour les personnes morales, merci d'indiquer le nom de la personne responsable.

Vous êtes : Prêtre     Diacre     Délégué diocésain     Religieux(se)   
Responsable d'un groupe     Membre d'un groupe     Sympathisant

Adresse \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

**COTISATION** (la cotisation ne doit cependant pas être un frein à votre adhésion à l'association) :

personne seule : 25 €     couple : 30 €

**Mise à disposition d'anciens numéros** : Antérieurs à 2010 : Lot de 5 : 5€ (+frais d'envoi)  
À partir de 2010 : Prix coûtant à l'unité (+frais d'envoi)

**DON** :  Je fais un don de : \_\_\_\_\_ €  
(à partir de 15 € de don un reçu de déductibilité fiscale vous sera adressé - art. 200 du C.G.I.)

Soit un TOTAL : \_\_\_\_\_ €    DATE : \_\_\_\_\_

**Visitez le site,**  
**chretiensdivorces.org**

Chèque établi à l'ordre de l'Association "Chrétiens Divorcés, Chemins d'Espérance" et à adresser :  
27 avenue de Choisy - 75013 Paris